

Que veut Didier Ratsiraka ?

Sobika – Edito – 26/10/09

Depuis les rencontres de Maputo, il est difficile de comprendre les intentions de Didier Ratsiraka. Autant celles de Ravalomanana, Zafy et Rajoelina sont claires, autant celles de l'amiral sont floues et fluctuantes. Une chose est certaine, il joue une carte très personnelle et se positionne en fonction du rapport de force entre Rajoelina et Ravalomanana.

Plusieurs sources sérieuses avancent l'hypothèse suivante : et si le but ultime de Didier Ratsiraka était de ravir le poste de président de la Transition à la barbe de tout le monde ? Rappelons que pour Didier Ratsiraka, la crise de 2002 qui l'a vu s'exiler pour Paris, a été vécue comme une injustice. Il est



parti président, il veut revenir président, c'est devenu une obsession personnelle. Ce qu'il faut retenir est que le briscard sait être malin pour arriver à ses fins : il a réussi à faire placer comme premier ministre un homme de sa mouvance, il a réussi à évincer Pierrot Rajaonarivelo de la tête de l'Arema tout en se faisant remettre la direction du parti, et il est devenu la personne la plus consultée lors des intermédiations . Les membres du GIC n'ont de cesse de le voir en personne à Paris pour négocier avec l'Amiral. On ne compte plus par ailleurs les allers retours d'une représentante du quai d'Orsay (Mme Béatrice Lederle, déjà vue à Maputo) et samedi encore Jean Ping de l'Union Africaine s'est

entretenu longuement avec Ratsiraka.

Le personnage est donc toujours incontournable mais quel pouvoir détient donc l'ex président pour qu'il soit sollicité de tous cotés ?

En fait, dans la réalité, il n'a plus véritablement de pouvoir politique mais il a réussi à imposer l'idée de l'inclusivité et donc de sa présence obligatoire et naturelle dans les affaires du pays. Mais d'un point de vue pression, il n'a plus les moyens des grandes heures de l'Arema. Il a su utiliser ce principe de l'inclusivité pour faire de sa signature celle qui peut faire basculer un camp ou un autre.

Lors de la réunion de Genève avortée son désistement (quelqu'un peut il dire pourquoi ?), a fortement compté dans l'annulation de la réunion et il n'est pas certain que celle ci eut été abandonnée malgré le refus unique de Marc Ravalomanana.

Maintenant, que comptera-t-il faire à Addis-Abeba la semaine prochaine ? Va t il jouer carte sur table et proposer ouvertement sa candidature pour la présidence de la Transition ? Cela ne lui ressemble pas. Sa stratégie depuis le début est de jouer sur un pourrissement de la situation et d'apparaître comme un recours naturel... Et si cela ne marche pas, il pourra négocier au plus offrant (Ravalomanana ou Rajoelina) son support. Bref, dans tous les cas, s'il y a bien un gagnant dans cette crise, ce sera lui !

Source : <http://www.sobika.com/edito.php?idnews=998>